

■ Scènes | Biennale de Charleroi/Danses

Etincelles au pôle Sud

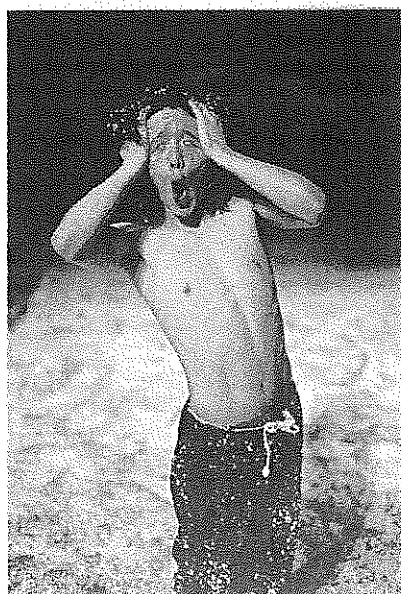
► La création de Peeping Tom nous entraîne dans un monde gelé et glissant.

Peeping Tom avait fait sensation avec sa trilogie qu'on a vue à Bruxelles et à Charleroi (Le Jardin, le Salon, le Sous-sol). Leur nouveau spectacle, intitulé "32 rue Vandenbranden" (?), a été présenté samedi soir au KVS à Bruxelles, dans le cadre de la Biennale de Charleroi/Danses. Ce spectacle clôturait la Biennale en parallèle avec la "nuit de la danse" qui se déroulait à Charleroi.

La création eut lieu malgré un drame. Maria Otal, 82 ans, qui était magnifique dans "le Sous-sol", devait aussi jouer dans ce spectacle, mais elle est morte inopinément le 17 novembre après avoir fait toutes les répétitions. Des bougies sur scène rappelaient sa mémoire.

Malgré cela, le spectacle a été montré, pour notre bonheur, car on passe une soirée pleine de poésie étrange et belle.

C'est d'abord un décor époustouflant. On est dans une base polaire ou une station de haute montagne. Le sol est gelé et couvert de neige. Des baraquements de tôles émergent de la neige et abritent quelques habitants un peu "félés" qui de temps en temps sortent le nez par la fenêtre. Le vent, la tempête, les nuits noires sont leur environnement.



FREDÉRIK BURCKX

Humour, étrangeté et humanité ont fait le succès de la compagnie.

Dans ce beau décor, des hommes et des femmes se rencontrent, hautement improbables. Pour la première fois, les deux piliers de la compagnie, Franck Chartier et Gabriela Carrizo, ne dansent pas mais ont assuré la mise en scène. Mais on y trouve une formidable contorsionniste hollandaise, un duo étonnant de danseurs sud-coréens et, comme dans le spectacle précédent, la mezzo soprano Eurudike De Breul qui chante, entre autres "Casta diva" de la Norma de Bellini.

Ce petit monde se croise, se touche, se heurte, s'empoigne. C'est drôle, parfois inquiétant (on sent comme une

menace permanente qui rôde), poétique et très humain. Car tous les sentiments apparaissent, exprimés de manière singulière et très expressive. On voit un homme chevaucher un autre comme s'il était un cheval, une femme qui disparaît comme par magie à travers une paroi (il est rare de voir des trucs de magie en danse!), une autre femme qui change trois fois de robe en un quart de seconde, un couple emporté par le vent de tempête et qui flotte à l'horizontale dans l'air, un danseur (le Coréen à l'air d'"Agnus dei") qui sort de son ventre un cœur palpitant, un danseur à moitié nu qui se retrouve face à trois skieurs surréalistes, un autre qui fait "le cri" de Munch.

Théâtre/danse/performance/objet visuel, c'est tout cela à la fois. La danse est violente, spectaculaire, acrobatique, saccadée, tordue. Les corps glissent sans cesse sur la glace, chutent, rebondissent, tapent sur les tôles ondulées, se plient en huit, font des nœuds. Si cette danse est parfois répétitive, l'ensemble est fort convaincant et continue cet univers si étrange de Peeping Tom, comme on l'aime, avec sur un toit, la mezzo habillée en sorcière, un hibou sur le bras, qui regarde comment va mal le monde.

Guy Duplat

→ Bruxelles, KVS, encore du 2 au 5 décembre à 20 h 30. De 10 à 16 €. Infos : www.kvs.be et 02.210.11.12.